

# Excellent choix : Broadway choisit une actrice noire pour incarner Jeanne d'Arc

écrit par Lou Mantély | 3 février 2018



A Broadway, on sait apprécier les grands mythes qui ont forgé l'histoire européenne, les revisiter et les présenter à la lumière d'une interprétation novatrice, voire avant-gardiste. C'est ainsi que pour admirer notre Jeanne d'Arc nationale toute noircie, nous n'aurons pas besoin d'attendre la fin qui l'attend sur le bûcher. **Condola Rashad, une Afro-américaine, vient d'être choisie pour entrer dans la peau de la Pucelle.**

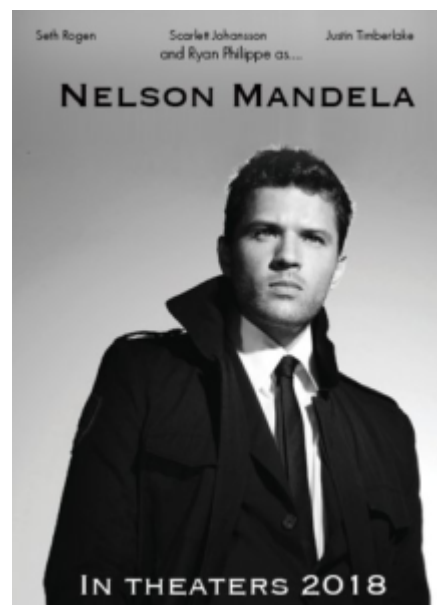
<http://www.vulture.com/2018/01/upcoming-new-broadway-off-broadway-shows-2018.html>

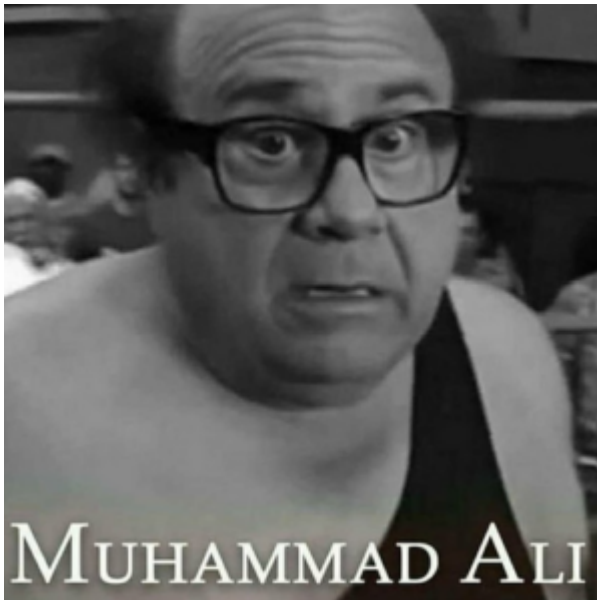
Nous aurons la joie de l'admirer à compter du 4 avril, dans une pièce où quatre acteurs joueront 24 personnages.

Condola, 31 ans, avait échoué à incarner la Juliette de Roméo, en 2013 pour ces mêmes studios. **Elle faisait pourtant partie des favorites.** Le rôle de la jeune Domrémoise à présent lui échoit, et lui siéra, n'en doutons pas, à merveille.

Il faut bien avouer qu'après la récente [interprétation très contemporaine de Carmen à Florence](#), on ne s'étonne plus de rien.

On ne peut s'empêcher, cependant, et sans préjuger de la prestation de l'artiste, de laisser libre cours à notre imagination, entrevoyant ce que donnerait ce relatif détachement de l'apparence physique décliné à d'autres castings. Les utilisateurs de Twitter également, qui s'en sont donné à cœur joie.





En tout cas, l'heureuse élue de Broadway a la grosse patate. Et sait user des réseaux sociaux numériques pour porter la parole messianique aux foules incroyables.

<https://twitter.com/phloella/status/959555563796484096/photo/1>

*« Cher humain, quelle que soit ton apparence, quelle que soit ta trajectoire de vie, quelles que soient tes croyances, j'aimerais t'offrir quelque chose. Il y a une histoire que je me prépare à te raconter. Qui que tu sois, j'ai quelque chose pour toi. »*

Ces beaux sentiments mêlés de fierté me font frissonner. Je me demande néanmoins si l'actrice ne montre pas là un quelconque besoin de se justifier.

Tout le monde ne prend pas tant de précaution. On se souvient que **la première représentation de Carmen à Florence avait été boudée par le public et copieusement sifflée.**

Cela n'avait pas gâté le succès financier de la pièce : les places de toutes les représentations avaient été vendues avant la première. Sans doute en partie grâce à l'annonce d'un final un peu particulier.

Petit détail amusant, lors de la première représentation, **le**

pistolet utilisé par Carmen pour abattre Don José s'est enrayé, écorchant un peu plus le réalisme de la scène.

Faut-il y voir un mauvais présage ?